

Restructuration des pharmacies : vers la pérennité des centres de santé ruraux

L'expérience de Pharmaciens sans
Frontières Suisse à Madagascar



L'accès aux médicaments et autres produits médicaux de qualité demeure gravement insuffisant dans de nombreuses régions. Les populations font face à une prolifération de médicaments de qualité inférieure ou falsifiés. Cette situation menace sérieusement la vie de ces populations et crée une inégalité en matière de droit à la santé. L'action de Pharmaciens sans Frontières Suisse permet d'améliorer l'accès à des soins de qualité et de renforcer l'autonomie des centres de santé, grâce à une bonne gestion des médicaments. Le respect de l'éthique concernant le médicament reste un défi de taille.

Le projet en bref

Pharmaciens sans Frontières Suisse est une organisation non gouvernementale fondée en 1992. Sa philosophie se base sur la déontologie concernant les médicaments : garantir des médicaments essentiels de qualité et promouvoir l'usage rationnel des médicaments. L'ONG œuvre en Afrique dans des régions éloignées du système de santé. Actuellement, elle soutient trois centres de santé à Madagascar ainsi que deux centres en Tanzanie. A Madagascar, la crise politique de 2009 a eu des répercussions problématiques sur les systèmes de santé et éducatif du pays : soins coûteux, vaccination de routine inaccessible, faible taux de professionnels formés (*source : Unicef*). Pharmaciens sans Frontières Suisse appuie depuis 2006 les sœurs de Saint-Maurice dans le centre de santé de base de niveau 2 d'Aina Vao, au nord-ouest de l'île, sur quatre axes : l'amélioration de l'accessibilité aux médicaments de qualité pour la population locale ; la formation universitaire pour les étudiants en pharmacie ; le contrôle de la qualité des médicaments et le développement de formations pour renforcer les compétences pharmaceutiques du personnel local. En dix ans, le centre de santé d'Aina Vao est devenu un centre de référence quasiment autonome dans la région. Le nombre de consultations a quasiment doublé, passant à plus de 60 000 consultations annuelles. Le succès de ce projet a permis de démultiplier l'appui à deux autres centres de santé (Mahasoa et Fanantenana), tout en gardant à Aina Vao le volet de formation du personnel local.

Points clés

Le long chemin du renforcement des pharmacies des centres de santé

Les parrainages des centres de santé par des pharmaciens volontaires qui se rendent régulièrement sur place ont permis la mise en place d'une pharmacie, l'organisation de circuits pharmaceutiques autonomes grâce à la formation du personnel local à pouvoir effectuer des commandes et à gérer le stock de médicaments de façon autonome, et la promotion de l'usage rationnel des médicaments.

L'évolution du centre de santé d'Aina Vao vers un centre de santé de référence a été le fruit d'un travail de longue haleine.

En voici les neuf grandes étapes :


- 1 L'aménagement du local de pharmacie : les expériences de Pharmaciens sans Frontières Suisse ont montré l'importance d'un local climatisé et sans fenêtre, sans négliger son agencement et son système de rangement par ordre alphabétique et par principe actif pour une bonne mise en place du stock de médicaments (pour plus de détails, voir *Annexe I.1 en ligne*).
- 2 La fidélisation du personnel de la pharmacie par le financement d'un salaire adéquat s'est révélée incontournable dans la mise en place de bonnes

pratiques pérennes, de contrôle de la température, du remplissage des étagères, du nettoyage et de l'organisation du système de paiement des médicaments.

- 3 L'élimination des médicaments non utilisés, qui est réalisée sur place par la chaleur, au moyen d'un incinérateur, (*voir Annexes 4.17-4.18 et J.5 en ligne sur les incinérateurs dans les centres de santé*).
- 4 L'introduction des médicaments essentiels génériques: la mise en place d'une filière locale pérenne d'approvisionnement auprès d'un fournisseur de confiance agréé par l'État et audité pour la qualité des médicaments est un facteur clé. Le choix des médicaments essentiels génériques a été réalisé selon les listes nationales des médicaments essentiels génériques ainsi que les listes modèles de l'OMS et de Médecins sans Frontières (*voir Annexes 4.6 et 4.7 en ligne*).
- 5 L'optimisation de la gestion du stock de médicaments par la mise en place d'un système informatique, qui a permis une importante réduction des coûts et des pertes et a contribué à l'autofinancement de la pharmacie.
- 6 L'introduction d'un système d'achat des médicaments basé sur la situation sociale des patients: une caisse commune a été mise en place pour les personnes en précarité. C'est une assistance sociale malgache qui décide si la prise en charge est justifiée ou non. Le fonds de la

caisse est défini chaque année par Pharmaciens sans Frontières Suisse en fonction des dons et de l'argent disponible.

- 7 L'aménagement d'un local pour les préparations magistrales: des formations et l'établissement de règles de base pour ces préparations ont été établies (étiquetage avec principes actifs, dates de péremption, numéro de lot, check-list des bonnes pratiques de fabrication (*voir Annexe 1.2 en ligne*)).
- 8 L'établissement des bonnes pratiques de dispensation des médicaments a été réalisée via les différentes formations. Celles-ci ont permis la vérification de la posologie, l'indication, le dosage, la remise de la quantité adéquate.
- 9 La formation continue du personnel de la pharmacie et des médecins à la prescription dans un but d'usage rationnel du médicament, par l'analyse régulière des ordonnances prescrites dans le centre de santé.



L'évolution du centre de santé d'Aina Vao vers un centre de santé de référence a été le fruit d'un travail de longue haleine.

Quels enseignements ?

Des formations spécifiques en pharmacie pour le personnel des centres de santé

Le transfert de connaissances et de savoir-faire pharmaceutiques a été la pierre angulaire du succès de ce projet. Les formations ont été dispensées sur place dans les pharmacies des centres de santé par un pharmacien en deux sessions hebdomadaires : une à l'ensemble du personnel soignant local (médecins, sages-femmes, infirmiers, etc.) et l'autre

au personnel de la pharmacie. Les thèmes des formations ont été organisés en fonction de la demande et des besoins spécifiques du personnel. Par exemple, en lien avec le diabète, les maladies cardiovasculaires ou liées à la prévention, promotion de la santé et l'hygiène. Les formations se sont également basées sur l'analyse des prescriptions des médecins.

La gestion des stocks de médicaments au cœur de la gestion du centre de santé

L'introduction du logiciel informatique PharmaSoft pour une meilleure gestion des stocks a nécessité l'intervention d'un informaticien suisse, qui a ajouté une fonction de scan des codes-barres des médicaments. Ainsi, la sortie de stock est dorénavant automatique, alors que, auparavant, elle se faisait par l'inventaire chaque six mois. Il s'est avéré difficile de sensibiliser le personnel local à l'usage de cet outil informatique. L'automatisation de stock reste un défi, car la vente de médicaments se fait régulièrement par

unité et non par emballage dans ces régions. La mise en place de ce système a donc pris du temps et il a fallu accepter certaines erreurs de stock.

La difficulté à s'approvisionner localement en matériel de laboratoire et en certains principes actifs pour produire les préparations magistrales a nécessité d'en acheminer depuis la Suisse par le biais du pharmacien formateur. L'achat sur place est néanmoins à privilégier dans la mesure du possible.

“ Au début, la pharmacie, c'était une épicerie. Les médicaments étaient entassés dans un petit local et dispensés par des personnes qui n'avaient aucune connaissance de ce domaine. Grâce au soutien de Pharmaciens sans Frontières Suisse, les activités n'ont cessé de se développer. Aujourd'hui, l'accès aux soins de qualité est possible à toute personne se présentant au dispensaire. Le personnel est formé et Aina Vao est devenu le centre de référence de la région avec un objectif qui est resté toujours le même : « Partager, accueillir, servir la vie ! » ”

Sœur Marie-Rose, directrice du dispensaire Aina Vao et qui s'engage depuis vingt ans au dispensaire

Un plaidoyer vers l'usage rationnel des médicaments

La sensibilisation de la population à l'usage abusif, excessif et inadéquat des médicaments est un défi quotidien. La première étape a été la sensibilisation du personnel local des centres de santé, en privilégiant l'utilisation des médicaments

essentiels génériques et en analysant les prescriptions des médecins. Toutefois, Pharmaciens sans Frontières Suisse n'a pas encore pu organiser de campagne de prévention à proprement parler.

POUR ALLER PLUS LOIN



Références et liens

- OMS, 1999 : Principes directeurs applicables aux dons de médicaments. <http://apps.who.int/medicinedocs/pdf/whozip53f/whozip53f.pdf>

Déclaration de la Conférence internationale sur l'accès aux médicaments et autres produits médicaux de qualité en Afrique francophone, Genève, 2018. https://www.francophonie.org/IMG/pdf/declaration_geneve_acces_medicaments.pdf

OMS, usage rationnel des médicaments essentiels : http://www.who.int/medicines/technical_briefing/tbs/rationaluse_rdg_prs/fr/



Contact :

D^r Nicole Gallina,
coordinatrice
PSF-CH,
info@psf.ch,
<http://www.psf.ch>

- ▶ La bonne gestion de la pharmacie et de l'usage des médicaments est un élément essentiel dans l'accès à des soins de qualité en zone rurale.
- ▶ L'élimination des médicaments non utilisés (MNU) est importante pour lutter contre un commerce de médicaments non régulé et potentiellement dangereux.
- ▶ Des formations spécifiques dispensées par des pharmaciens sont indispensables.
- ▶ La mise en place d'un usage rationnel de médicaments essentiels de qualité est souvent un aspect important qui est négligé. Elle garantit la délivrance de médicaments adaptés à chaque patient (en termes d'indication, de dosage, de posologie, etc.) et à un prix raisonnable. Elle permet également de lutter contre les problèmes de résistance engendrés par l'utilisation abusive d'antibiotiques, de limiter la prescription excessive de certains médicaments ou de certaines formes galéniques inadéquates et de diminuer le coût des soins.
- ▶ Une gestion informatisée du stock de médicaments est recommandée pour des structures sanitaires, dès l'échelon des centres de santé de base de niveau 2.

